

à la navigation. Les autres ministères envisagent également de se doter de certains systèmes de communication au sein de leurs installations, bases et complexes; on a d'ailleurs déjà entrepris leur établissement, mais la demande continuera de croître. Les villes réservées au personnel des lignes aériennes saoudiennes, les complexes des sociétés pétrolières et les hôpitaux, pour ne nommer que ceux-là, éprouveront des besoins semblables. En certains endroits, comme les complexes résidentiels, on demandera aussi sans doute la prestation de services de télédistribution.

Il est difficile de prévoir les besoins après 1985, mais les PTT envisage d'ajouter 750 000 lignes, entre 1985 et 1990, et de desservir 300 autres villages en plus des 400 villes et villages qui seront desservis en 1985.

Bell Canada, comme on le sait, participe déjà aux travaux d'expansion du réseau téléphonique et une bonne partie du matériel nécessaire viendra de l'initiative conjointe Phillips-Ericsson; cependant les abonnés auront également besoin entre autres de PABX et de modems de données. Il faudra également des experts-conseils et des fournisseurs de matériel dans le cadre des travaux d'expansion du réseau principal de télédistribution par micro-ondes, pour le système de communication interne des ministères et des grands organismes, pour les travaux d'expansion des installations de radiodiffusion et dans tout ce domaine en plein essor des télécommunications.

b) L'industrie canadienne

Le Canada est considéré comme un chef de file dans les communications de pointe. Appelées à répondre à la demande d'une société riche, habitant le deuxième pays du monde en superficie, les sociétés de télécommunication canadiennes ont assuré notre autonomie dans ce secteur. Il existe actuellement au Canada trois grands réseaux à micro-ondes utilisant beaucoup de liaisons de dérivation. Le système comprend également au-delà d'une centaine de stations terriennes de satellites assurant la communication avec les collectivités éloignées du pays. En 1980, on a rajouté au système analogique de quatre GHz du réseau téléphonique transcanadien entre Toronto et Calgary, un réseau radio numérique de huit GHz.

Avec le lancement, en 1972, de la série de satellites ANIK A, le Canada est devenu le premier pays occidental doté d'un système national de satellites de communication géostationnaires. Les trois satellites de cette série ont permis d'assurer des services de communication dans un territoire de 10 millions de kilomètres carrés. Une deuxième, troisième et quatrième séries de satellites ont